

2.1.11 Prairies de fauche de basse altitude (6510)

PRAIRIES DE FAUCHE DE BASSE ALTITUDE	
Code NATURA 2000 : 6510-2	Code CORINE Biotopes : 38.22
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie : Prairies de fauche de la plaine méditerranéenne
Surface : 21 ha	Représentativité : 0,5 %
	
Description générale de l'habitat	
<p>Prairies productives, à hautes herbes denses, dépendant de stations fertiles (mésotrophes à eutrophes), sur sol profond frais à semi-sec (mésohydrique). Riche en graminées hautes comme la Fétuque faux-roseau (<i>Festuca arundinacea</i>), le Fromental (<i>Arrhenatherum elatius</i>) ou le Dactyle (<i>Dactylis glomerata</i>), et moyennes telles que la Gaudinie fragile (<i>Gaudinia fragilis</i>), la Houlque laineuse (<i>Holcus lanatus</i>) et la Fétuque rouge (<i>Festuca rubra</i>), ces prairies sont habituellement fauchées au moins une fois par an. A ces graminées se mêlent de nombreuses légumineuses (Trèfles <i>Trifolium</i> spp., Gesses <i>Lathyrus</i> spp., Vesces <i>Vicia</i> spp.) et composées (Centauree des prés <i>Centaurea jacea</i>, Crépides <i>Crepis</i> spp., Porcelle <i>Hypochaeris radicata</i>, Pissenlits <i>Taraxacum</i> spp.) qui participent fortement à l'intérêt agronomique du fourrage produit.</p> <p>Sur ce secteur de plaine méditerranéenne on observe une variante caractérisée par la dominance de deux graminées, la Fétuque faux-roseau (<i>Festuca arundinacea</i>) et la Gaudinie fragile, ainsi que par la présence d'un cortège de plantes bulbeuses, parmi lesquelles l'Orchis à fleurs lâches (<i>Anacamptis laxiflora</i>), la Colchique d'automne (<i>Colchicum multiflorum</i>) et le Glaïeul douteux (<i>Gladiolus gr. dubius</i>) sont les plus typiques. La présence de ces plantes bulbeuses témoigne par ailleurs d'une longue continuité écologique de la prairie, sans retournement néfaste à l'intérêt patrimonial de l'habitat.</p>	
Répartition géographique	
Les prairies de fauche sont répandues dans toutes les plaines d'Europe moyenne et méridionale. En France, on les rencontre sur l'ensemble du territoire.	
Évolution naturelle habituellement constatée	
<p>En l'absence d'activité pastorale ou de fauche, ces prairies se densifient en graminées et s'appauvrissent. L'apparition de ligneux comme les rosiers, le Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>), le Petit Orme (<i>Ulmus minor</i>), le Frêne à feuilles étroites, le Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>), l'Aubépine (<i>Crataegus monogyna</i>)... avant le terme forestier qu'est la Chênaie pubescente, est assez rapide</p> <p>Un déficit hydrique peut également conduire l'habitat vers des formes de pelouse à Brachypode de phénicie.</p>	
Localisation sur le site	
Les prairies de fauche sont localisées le long des terrasses alluviales des ruisseaux de la plaine, dans la zone de Biranques au niveau du Lamalou, dans le secteur du « Prat de Madame », du « Pâtus » et sur les « Prats du Fesq ». La zone nord au sud de la source du Lamalou montre également des parcelles fauchées, mais plus artificialisées, tout comme le secteur de la combe des « Camps » sur le Rouet.	

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Relevés 16, 23, 23b, 29 et 30

	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Festuca arundinacea</i>	<i>Trifolium repens</i>
	<i>Gladiolus dubius</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Colchicum multiflorum</i>
	<i>Anacamptis laxiflora</i>
<i>Gaudinia fragilis</i>	
<i>Holcus lanatus</i>	
<i>Poa trivialis</i>	
<i>Medicago lupulina</i>	
<i>Ranunculus bulbosus</i>	
<i>Ranunculus acris</i>	

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

L'habitat s'exprime sur des sols profonds, fertiles et hydromorphes, mais rarement inondables. Il se trouve souvent au contact des prairies humides qui bordent les ruisseaux et le Lamalou à l'ombrage des ripisylves. Ces prairies laissent alors place à un cortège plus proche des pelouses à Brome érigé et/ou à Brachypode de Phénicie au contact des calcaires marneux de garrigue.

Physionomie :

La végétation est généralement dense, haute et très recouvrante, avec une bonne richesse spécifique et une belle floraison printanière sur les secteurs encore fauchés comme les « Prats du Fesq ». Selon les pratiques, l'allure peut et la diversité peut être variable. Des amendements et des semis, avec une fauche très précoce, banalisent la prairie et l'appauvrissent fortement, donnant un aspect homogène, dense en graminées, et peu fleuri.

Typicité - Représentativité :

Dans l'ensemble la typicité est assez variable allant des belles prairies fleuries du « Prat du Fesq » aux prairies enrichies du secteur du Lamalou. Elles correspondent à l'habitat élémentaire 6510-2 qui se rapporte aux prairies de fauche de basse altitude.

La représentativité est moyenne, avec des parcelles de fauche traditionnelle qui semblent disparaître au profit des prairies améliorées.

Intérêt patrimonial :

Conduit de façon extensif et sans apport important de fertilisant, ni de semis, l'habitat présente une forte valeur patrimonial car il devient rare en région, peut abriter des espèces remarquables et offre un fourrage de qualité.

État de conservation - Évolution naturelle :

L'état de conservation est globalement bon en ce qui concerne les parcelles traitées en fauche extensive. En revanche, un certain nombre de parcelles ont été amendées, voire labourées, et semées ou ont disparu suite au remplacement par une culture (vigne, blé...). Par ailleurs, d'autres ne sont plus fauchées régulièrement.

L'état global de conservation n'est donc pas très favorable et de nombreuses zones ne présentent plus d'intérêt communautaire.

Menaces et possibilités de restauration :

Menacé par l'abandon des pratiques de fauche, la fertilisation, le déficit des apports d'eau douce par irrigation, les semis à vocation fourragère, le labour...

Une gestion par fauche tardive tout en maintenant un bon niveau d'hydromorphie du sol est favorable à une bonne diversité de ces prairies.

Les secteurs labourés et semés peuvent être restaurés en fauchant régulièrement à ras la parcelle les premières années et en laissant la dynamique naturelle se réinstaurer. Une bonne alimentation en eau au printemps est également souhaitable.